



Collaboration stable et efficace avec le CHU de Toulouse

Depuis plusieurs décennies, Dalkia s'impose comme un partenaire incontournable dans la décarbonation des établissements de santé. Fort de son expertise technique et de sa présence sur l'ensemble du territoire, l'entreprise offre des solutions sur mesure adaptées aux besoins spécifiques des hôpitaux, des cliniques et des centres médicaux. Spécialiste des équipements de production de chaleur et de froid, Dalkia ne se limite pas à la maintenance des infrastructures thermiques. En intégrant des hygiénistes dans ses équipes et en développant des compétences innovantes comme la classification des blocs opératoires, Dalkia propose des services alliant performance énergétique, fiabilité et conformité aux normes les plus exigeantes. À titre d'exemple, le partenariat de longue durée avec le CHU de Toulouse illustre parfaitement cette approche.

Plus de précisions avec **Franck Benesse**, directeur de centre opérationnel chez Dalkia

Pouvez-vous nous présenter les activités et expertises de Dalkia dans le domaine hospitalier notamment pour la région sud-ouest ?

Franck Benesse : Dalkia est aujourd'hui un acteur clé dans la gestion énergétique des établissements de santé, particulièrement dans le sud-ouest de la France. Nous sommes numéro un dans la maintenance des équipements de production de chaleur et de froid, intervenant dans de nombreux hôpitaux, comme ceux de Toulouse, Bordeaux, Poitiers,

La Rochelle, Limoges ou Bayonne. Nos expertises vont bien au-delà de nos missions traditionnelles, qui consistent à fournir et maintenir des infrastructures thermiques. Nous développons également des compétences spécifiques, comme la classification des blocs opératoires, grâce à l'intégration d'hygiénistes au sein de nos équipes. Cette diversification de nos activités nous permet d'apporter des solutions adaptées aux exigences techniques et réglementaires croissantes du secteur hospitalier.



Dans quel cadre collaborez-vous avec le CHU de Toulouse ?

F. B. : Notre collaboration avec le CHU de Toulouse repose sur un contrat longue durée qui s'étend jusqu'en 2036. Ce partenariat englobe la maintenance des équipements thermiques, la production de chaleur et de froid, ainsi que la fourniture d'énergie via des infrastructures durables. À titre d'exemple, nous gérons une chaufferie biomasse sur le site de Purpan, intégrée à un réseau énergétique à haute mixité verte, et fournissons également de l'énergie pour le site de Rangueil, avec un taux de récupération énergétique supérieur à 70 %. Ces installations sont essentielles au fonctionnement quotidien des deux sites, garantissant un approvisionnement continu en chaleur, froid et climatisation, indispensables au bien-être des patients et au bon déroulement des activités médicales.

Quels sont les enjeux d'un contrat aussi long avec un établissement comme le CHU de Toulouse ?

F. B. : La durée de ce partenariat reflète l'importance d'une collaboration stable et efficace. Nos engagements techniques incluent la disponibilité continue des équipements et une maintenance proactive pour éviter toute interruption de service. Un hôpital ne peut se permettre de manquer de chauffage, de climatisation ou de froid pour les équipements critiques, comme les IRM. Ce partenariat nous permet également d'amortir les investissements réalisés, notamment dans la chaufferie biomasse et les unités de production de froid de grande capacité. Mais au-delà des aspects techniques et financiers, il y a une véritable responsabilité vis-à-vis des patients, des soignants et du personnel, pour garantir leur confort et leur sécurité énergétique.

Pourquoi la proximité avec les équipes du CHU est-elle essentielle ?

F. B. : La proximité est indispensable pour assurer une réactivité optimale. Nos équipes entretiennent un dialogue constant avec les responsables du CHU pour anticiper les besoins, résoudre les éventuels incidents rapidement et planifier les évolutions nécessaires. Cette relation dépasse le cadre strictement contractuel. Nous travaillons ensemble sur des problématiques globales, comme la réduction de la consommation énergétique ou l'amélioration des performances des installations. Des sessions de brainstorming nous permettent de réfléchir ensemble aux solutions d'avenir, dans une logique de co-construction.

Comment la consommation énergétique des hôpitaux a-t-elle évolué ces dernières années ?

F. B. : La consommation énergétique des hôpitaux a nettement baissé grâce aux investissements réalisés dans de nouveaux bâtiments et à la rénovation des infrastructures existantes. Ces initiatives ont permis de réduire les besoins énergétiques, en intégrant des normes de construction plus performantes et des systèmes de gestion optimisés. De notre côté, nous contribuons en ajustant les régulations thermiques pour éviter la surconsommation, que ce soit en période hivernale ou estivale. Toutefois, les établissements eux-mêmes restent les principaux moteurs de cette transition, et nous les accompagnons dans cette démarche.

Quelle est la part d'énergie renouvelable et de récupération dans l'alimentation des sites du CHU de Toulouse ?

F. B. : Aujourd'hui, les deux principaux sites du CHU affichent des performances remarquables en termes d'énergie verte. À Purpan, 93 % de l'énergie utilisée provient de sources renouvelables, notamment la biomasse et la récupération d'énergie. À Rangueil, le taux atteint plus

de 70 %, avec une ambition d'atteindre 85 % d'ici 3 ans. Cette transition énergétique illustre une volonté partagée entre Dalkia et le CHU de réduire l'empreinte carbone tout en garantissant une alimentation énergétique fiable et durable.

Quels sont les défis spécifiques de la gestion énergétique dans le secteur hospitalier ?

F. B. : Les hôpitaux présentent des contraintes uniques, liées à leur fonctionnement continu et à la diversité des besoins énergétiques. Ils consomment de l'énergie, non seulement pour le chauffage et la climatisation, mais aussi pour des équipements techniques critiques comme les IRM ou les laboratoires.

Les défis incluent la gestion des pics de consommation, l'intégration de sources d'énergie renouvelable et la mise à jour des infrastructures pour répondre aux nouvelles normes environnementales. Notre expertise consiste à proposer des solutions qui allient fiabilité, performance et durabilité.

Quels enseignements tirez-vous de votre partenariat avec le CHU de Toulouse ?

F. B. : Ce partenariat est un modèle de collaboration réussi. Il montre que des solutions innovantes peuvent être déployées à grande échelle lorsque les acteurs partagent une vision commune. L'engagement du CHU dans la transition énergétique, combiné à notre expertise technique, a permis de réduire significativement l'empreinte carbone des deux sites. Nous espérons continuer à renforcer cette synergie dans les années à venir, en intégrant des technologies de pointe et en travaillant ensemble sur des projets structurants pour l'avenir de l'hôpital.

Comment envisagez-vous l'évolution de votre collaboration avec le CHU de Toulouse ?

F. B. : Notre partenariat avec le CHU de Toulouse est construit sur une vision à long terme. Nous prévoyons d'améliorer encore les performances des infrastructures, en intégrant des équipements plus efficaces et moins énergivores. Par exemple, nous travaillons sur l'installation de nouvelles machines frigorifiques à haut rendement, avec des coefficients de performance (COP) élevés. Nous accompagnons également le CHU dans ses projets de développement, qu'il s'agisse de nouveaux bâtiments ou de rénovations. Notre rôle est de fournir des solutions énergétiques adaptées, en anticipant les besoins futurs et en intégrant des énergies renouvelables toujours plus performantes.

Comment voyez-vous l'avenir énergétique des établissements de santé ?

F. B. : L'avenir repose sur une transition vers des bâtiments à faible consommation énergétique et alimentés exclusivement par des énergies décarbonées. Les nouveaux bâtiments hospitaliers intègrent déjà ces principes, tandis que les établissements existants bénéficient de rénovations pour améliorer leurs performances. Nous croyons que la consommation énergétique globale des hôpitaux continuera de diminuer, grâce à l'adoption massive d'énergies renouvelables et de récupération et à des efforts constants en matière d'efficacité énergétique. Cette transition, bien qu'ambitieuse, est essentielle pour répondre aux défis environnementaux tout en garantissant la qualité des soins.

7^{es} JOURNÉES de l'ARCHITECTURE en SANTE



CONFÉRENCES

ÉTUDE ET FORMATION

MENTON

MONACO

13 AU 15 OCTOBRE 2025

WWW.JA-SANTE.FR



**ARCHITECTURE
HOSPITALIERE**
LE MAGAZINE DES ACTEURS DE L'HÔPITAL DE DEMAIN

